

BENJAMIN PÉRET / ARAGON / MAN RAY

1929



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2018

PREMIER SEMESTRE

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

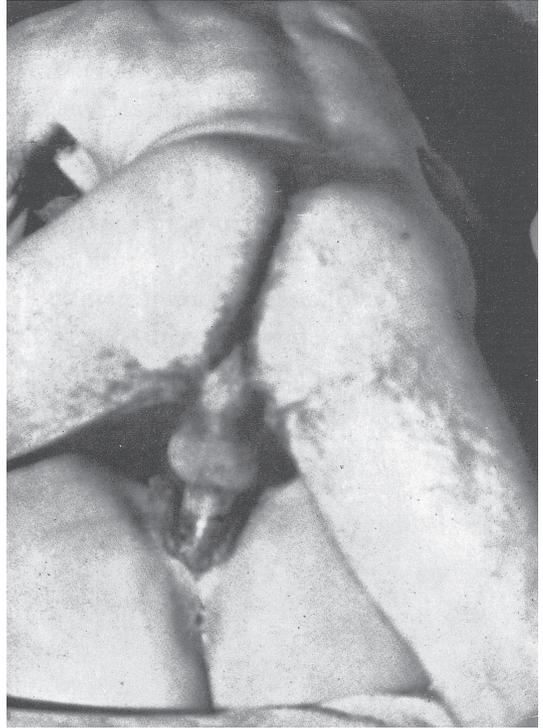
© Jean Ristat, 1993, pour les textes d'Aragon.

© José Corti, 1992, pour les textes de Benjamin Péret.

© Man Ray Trust / ADAGP, Paris, 1993, pour les photographies de Man Ray.

© Éditions Allia, Paris, 2004, 2018, pour la présente édition.

BENJAMIN PÉRET



PRINTEMPS

AH les petites filles qui relèvent leurs robes
et se branlent dans les buissons
ou dans les musées
derrière les Apollons en plâtre
pendant que leur mère compare la queue de
la statue
à celle de son mari
et soupire
Ah si mon mari lui ressemblait
Un jour la mère reviendra seule dans le
musée
mais sa fille s'enfuira de l'autre côté
la queue à la main
et la mère désolée
volera une poignée de porte
en cristal

C'EST un beau clitoris
C'est une énorme pine
qui excite le clitoris
et le fait jouir

AMOUR amour amour à mon con
Amour amour amour à ma pine

BÉNIS ô rouge pine
ce jeu de tes deux couilles
Nous voulons dieu c'est notre pine
Nous voulons dieu c'est notre con

IL m'encule le chéri
Branlez ses couilles et pelotez ses fesses
Il m'encule le chéri
je jouis de tous les côtés

Depuis plus de quatre mille ans
mes fesses l'attendaient
Depuis plus de quatre mille ans
je ne cessais de me branler

Ah qu'il est long et frétilant
Ah que ses couilles sont pesantes
Ah qu'il est long et frétilant
et que rouge est son gland

Il me décharge sur la gueule
Son foutre m'emplit les narines
Il me décharge sur la gueule
Ah je vais lui manger la pine